

12 JANVIER

Mémoire de la sainte martyre Tatiene.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Fidèles, d'un esprit purifié, chantons une hymne d'après-fête pour le Baptême du Christ ; / car en sa chair il est venu au Jourdain, / celui qui par nature divine est uni en tout temps au Père et à l'Esprit ; / il interpelle Jean et lui dit : / Baptiste, viens ici, baptise-moi, // car je désire effacer ce qui souille la nature des humains, dans mon amour pour les hommes.

Tous les Anges dans le ciel, avec tremblement, te servent en divin Roi, ô Christ ; / les Chérubins n'osent pas lever vers toi leurs regards, / et tu m'ordonnes, Seigneur, de toucher ton divin chef : / moi, le chaume, lui dit Jean, je suis saisi de frayeur, // craignant que ne me brûle le feu de ta redoutable divinité.

Ayant pris chair de la Vierge, / je suis venu dans les flots du Jourdain recréer la nature d'Adam, / répondit au Baptiste le divin Rédempteur ; / approche de moi comme du Christ, / car par nature je le suis en effet ; / Jean, baptise-moi dans la chair, / pour que je puisse écraser ici-même les têtes des dragons, // moi qui enlève tout péché de ce monde, en Seigneur votre Dieu.

*

Lorsqu'illuminée richement par la lumière de l'Esprit, / tu méprisas la fortune pour n'aimer que la seule richesse des cieux, / tu revêtis la fermeté des Martyrs et marchas vers les tourments cruels ; / aussi tu renversas l'ennemi / et tressas la couronne de victoire pour ton front, // Tatiene, maintenant bienheureuse auprès de Dieu.

Vierge pure, lorsque tu éteignis les passions de la chair / et la flamme du péché / sous la rosée de l'Esprit saint qui agissait divinement dans ton âme, / alors tu fermas la gueule des lions / au milieu du stade où tu livras courageusement ton corps aux tourments ; / aussi, tu renversas l'ennemi / et tressas la couronne de victoire pour ton front, // Tatiene, maintenant bienheureuse auprès de Dieu.

Ni le glaive ni le feu ni les tourments ni l'affliction ni la faim / ni toutes sortes de châtements / n'affaiblirent ton amour pour le Seigneur ; / car le recherchant en ton cœur de flamme, / ô sainte Martyre Tatiene, / tu méprisas toutes les choses visibles, / pour demeurer dans la chambre nuptiale de Dieu, // comme épouse du Roi de l'univers.

Gloire... Et maintenant, t. 5

Te voyant dépouillé dans les eaux / et demander le baptême, toi le Créateur, / le genre humain fut saisi de crainte et de stupeur. / Le Précurseur, n'osant pas s'approcher de toi, fut pris lui-même de tremblement ; / la mer prit la fuite, le Jourdain ramena son cours en amont ; / les montagnes sursautèrent à ta vue, les Puissances angéliques s'extasièrent en disant : / Merveille ! le Sauveur s'est dépouillé, // car il désire vêtir l'humanité du vêtement de salut dans la nouvelle création.

Apostiches, t. 6

Avec le Prophète maintenant / crions au Seigneur : / Tu t'es manifesté, Sauveur et Créateur ; / par amour pour nous, ô Verbe, tu as broyé la tête des dragons dans le Jourdain / pour illuminer de ta lumière, ô Christ, / ceux qui étaient aveuglés. // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Par ton Baptême, ô Verbe, tu nous as donné la force contre l'ennemi, / à nous qui vénérons de tout cœur ton œuvre de salut librement accomplie / pour délivrer les mortels de la malédiction transmise depuis l'Eden ; / c'est pourquoi nous chantons : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Nous qui par notre faute jadis avons revêtu en Adam les tuniques de peau, / les ayant quittées en ce jour dans les flots du Jourdain par le Baptême du Seigneur, / nous le glorifions avec les Anges et lui chantons : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant...

Fidèles, chantons la grandeur du dessein de Dieu à notre égard ; / car pour notre péché, Il est devenu homme / et, dans le Jourdain, Il se purifie de notre purification, / Lui le seul pur et sans corruption ; / Il me sanctifie, ainsi que les eaux, / et brise dans cette eau les têtes des dragons. / Puisse donc de cette eau avec joie, mes frères, / car à ceux qui en puisent avec foi, / la grâce de l'Esprit est donnée invisiblement // par le Christ Dieu et Sauveur de nos âmes.

Troaire de la sainte - ton 4

Ta servante Tatiene / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

Troaire de la fête - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Jourdain, qu'as-tu vu pour t'effrayer ainsi ? / - J'ai vu, dit-il, l'Invisible sans vêtement et j'ai tremblé ; / et comment ne pas frémir et disparaître devant lui ? / A sa vue les Anges eux-mêmes ont frémi ; / le ciel fut saisi de stupeur, la terre a tremblé et la mer s'est retirée ; / et tout ce qui est visible ou invisible a fait de même. // Le Christ se manifeste au Jourdain pour sanctifier les eaux.

Cathisme II, t. 8

L'illuminateur du monde, le Christ, est baptisé, / d'en haut le Père rend témoignage en disant : / Celui-ci est mon Fils en qui j'ai mis ma bienveillance, écoutez-le ; / c'est celui qui par amour illumine l'univers, // celui qui, baptisé, sauve en tant que Dieu le genre humain.

Canon I de la fête ; puis le canon de la Sainte.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer / et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Parée de la splendeur joyeuse des Martyrs, tu t'es présentée devant ton pur Epoux, sainte Martyre, et désormais tu lui demandes la rédemption de leurs péchés funestes pour ceux qui chantent ton nom.

Sainte Martyre, tu dédaignes parfaitement les trésors corruptibles, car tu recherchais de tout cœur ceux qui demeurent incorruptibles dans les cieux, et tu pénétras joyeusement sur le stade des martyrs.

Tu marchas impavide au-devant des supplices, des tourments et des châtiments les plus variés ; car, pour t'aider et te donner la force, tu avais la grâce du Sauveur.

Ô Vierge qui as enfanté l'impassible divinité, guéris mon âme blessée par les passions, arrache-moi au feu éternel, toi qui possèdes pleinement la grâce de Dieu.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

La houle des supplices déferlant n'a pas ébranlé la tour de ton cœur, illustre Martyre, car elle était affermie sur ce roc qu'est l'amour du Christ, pour lequel tu chantais : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Celui qui assumait la faiblesse des humains donna les ailes de sa puissance à ta fragilité ; alors tu terrassas le dragon impuissant, sainte Martyre, et t'écrias dans la foi : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Bienheureuse, par les flots de ton sang tu asséchas les torrents de l'impiété ; tu jouis maintenant du fleuve de délices, et dans la lumière sans soir où tu demeures, tu t'écries : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Ineffables furent ta conception et ton enfantement : par la parole, ô Vierge inépousée, tu enfantas le Verbe ayant créé les siècles, puis délivré les confins du monde de l'absence-de-raison ; prie-le sans cesse de nous sauver.

Cathisme, t. 1

Suivant les traces de celui que tu aimais, vénérable Tatiene, / tu imitas de tout cœur sa mort et sa Passion immaculée ; / c'est pourquoi tu méritas d'entrer dans la chambre nuptiale des cieux // auréolée d'une couronne inflétrissable et de gloire immortelle.

La grande pluie vient au cours du Jourdain pour recevoir le baptême dans la chair, / mais aussitôt le divin Précurseur lui demande étonné : / Comment te baptiser, toi le seul sans péché // et comment vais-je étendre la main sur la tête qui fait trembler de crainte l'univers ?

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Tatienne, possédant déjà la beauté de l'âme grâce à l'harmonie de la piété, et plus encore merveilleusement illuminée par la lumière du martyr, fut conduite à la demeure de l'Époux.

Les Anges du ciel envoyés par Dieu pour te secourir frappèrent d'aveuglement les impies qui t'arrachaient les yeux avec des crocs de fer, et ta fermeté les remplit d'admiration.

Tu confessas loyalement le Christ et triomphas des impies qui violaient la loi ; tu lui fus offerte en sacrifice immaculé, en victime agréable et parfaite, toi qui lui criais : Sauveur, c'est par amour pour toi que je suis immolée.

Secoué que je suis par la fureur des flots et par le tumulte du péché, cruellement battu par les vents, ces esprits mauvais qui me remplissent d'affliction, dirige-moi vers le havre de sérénité, toute-sainte Épouse de Dieu.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Ayant reçu la crainte de Dieu dans le sein de la conscience, tu enfantas noblement l'esprit du témoignage, de la confession de foi et du salut ; combattant avec une admirable fermeté, tu l'emportas sur les puissances ennemies.

Imitant ta sainte et bienheureuse Passion, celle qui t'a rejoint dans la condition impassible souffre avec zèle dans ses membres déchirés et te chante, ô Christ, source de vie : Je ne connais pas d'autre dieu que toi.

Réjouie par la splendeur de l'Esprit saint, tu resplendis de rayons lumineux et tu éclaires les cœurs des fidèles, dissipant les ténèbres du péché, vénérable Martyre ayant lutté pour le Christ.

Nuée lumineuse du Soleil, éclaire-moi, dissipant l'obscurité de mes péchés ; j'enfonce dans la fange, donne-moi la main, relève-moi de terre où me voilà gisant, toi qui redresses la déchéance d'Adam.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Sachant que tu fus étendu sur le bois, la sainte Martyre supporte le gibet et les déchirements du corps par amour pour toi, Dieu tout-puissant.

Les fauves les plus sauvages t'ont respectée lorsqu'au milieu du stade tu luttais avec courage comme jadis Thècle la protomartyre, dont tu acquis le zèle, toi que chantent nos voix.

Des Anges célestes au milieu de ta prison te baignèrent de lumière, te soulageant de tes douleurs et te glorifiant comme agnelle de Dieu.

Il t'a choisie entre toutes les générations, Beauté de Jacob aimée du Créateur ; il nous est apparu comme un astre au sortir de ton sein, Vierge sainte.

Kondakion - ton 4

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta lumière nous a marqués de son empreinte, / nous qui Te chantons en toute connaissance : / Tu es venu, Tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Ikos

Pourquoi es-tu venu dans les flots ? quelle iniquité veux-tu laver, toi qui fus conçu et enfanté en dehors de tout péché ? Tu viens à moi, mais le ciel et la terre me guettent pour voir si je vais agir avec témérité ; tu me dis : Baptise-moi, mais d'en haut les Anges m'épient pour me dire en ce cas : Connais-toi toi-même ! Jusqu'où iras-tu ? Comme dit Moïse, désigne quelqu'un d'autre, Sauveur, pour ce que tu exiges de moi, car cela me dépasse, et j'ai peur. Je t'en prie ! Comment pourrai-je te baptiser, Lumière inaccessible ?

Synaxaire

Le 12 Janvier, mémoire de la sainte martyre Tatiene.

Le glaive a procuré la brillante couronne / à Tatiene qu'un nimbe de gloire environne. / Le douze, en épi mûr, Tatiene, on te moissonne.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Invincible, tu souffris les coutelas et supportas vaillamment l'ablation de tes seins, mais au feu céleste tu brûlas ceux qui ne voulaient pas servir le Dieu que glorifie par des hymnes toute la création.

Portant en son cœur le feu divin de ton amour, ta martyre, ô Christ, ne craignit pas le feu, puisqu'il te servait lui aussi, mais reproduisit la vaillance et la fermeté des Jeunes Gens de jadis.

Les fauves les plus sauvages se soumirent à toi, et sans dommage tu effleuras la gueule ouverte des lions, Dieu te glorifiant, toi qui l'as glorifié en complétant ses souffrances dans ta chair.

Vierge pure ayant enfanté la Vie personnifiée qui par sa mort a clairement détruit la mort, mortifie les passions charnelles en nous fidèles qui te vénérons comme la Mère de Dieu hautement glorifiée.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les
enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, /
chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-
Le dans tous les siècles. »

A la splendeur de tes vertus tu ajoutas celle du témoignage pour te conformer à cet Epoux qui surpasse tout mortel par sa beauté, Tatiene, dans l'éclat de l'immortalité dont tu rayonnais divinement.

Avec les Serviteurs incorporels tu glorifiais le Créateur dans ta prison, éclairée par la gloire de l'illumination divine et demeurant inaccessible à ceux que retenaient les ténèbres de l'erreur.

L'écrasement de tes membres réduisit à rien les machinations de l'ennemi ; le sang que tu versas a desséché les noirs torrents de l'impiété, vénérable Martyre qui te révélas pour nous un océan de miracles.

Sauve-nous et prends-nous en compassion, toi qui enfantas ineffablement le Dieu compatissant pour nous sauver, toute-pure Vierge Mère, en supprimant nos passions brûlantes et nos pensées fiévreuses par ton intercession divine.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Après de nombreux tourments, le juge cruel te condamna à la décollation ; et, tandis que tu montais, les armées célestes applaudissaient ; et, pour avoir lutté selon les règles, le Christ te couronna de sa main puissante.

Te voilà réunie aux troupes lumineuses des Martyrs ; et, toute proche de Dieu, tu vois ce que voient les Anges ; comme vierge tu demeures désormais dans la chambre nuptiale de ton Epoux, le priant de sauver ceux qui te chantent avec amour.

Tatienne, nous le proclamons, tu es la source scellée, le jardin clos, l'offrande sainte et sacrée, l'épouse incorruptible du Christ, la victime, le sacrifice et la brebis, la splendide colombe du Maître de l'univers.

Toi qui te laisses fléchir par les supplications de qui t'appelle avec ferveur, seul refuge des croyants, notre Souveraine, sauve et prends en compassion, garde du malheur et des invasions les fidèles qui par amour te magnifient sans cesse.

Exapostilaire

Par amour pour le Christ, dans la vaillance de ton cœur, tu enduras les tourments, Tatienne, et tu détruisis courageusement la force des démons ; en chœur nous les fidèles te disons bienheureuse.

Il est apparu dans les flots du Jourdain, Lui le Sauveur, la grâce et la vérité, et Il a illuminé ceux qui étaient endormis dans les ténèbres et l'ombre ; car elle est venue, elle est apparue, la Lumière inaccessible.

Apostiches, t. 6

Jésus, reflet de la Lumière et toi-même Lumière, / tu nous as tous illuminés de ton ineffable rayonnement, / nous qui fûmes aveuglés par le serpent dans l'Eden ; / et maintenant qu'au Jourdain à ta Lumière nous avons vu la lumière, / nous chantons avec foi : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Dispensateur des redoutables mystères auxquels tu fus initié, Précurseur de la Joie et témoin de l'Esprit, / demande au Verbe qui, selon sa volonté, a daigné se faire baptiser par toi, / d'accorder en tout temps la rédemption à ceux qui chantent pour lui : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Fidèles, avec sagesse, élevons nos cœurs ; / empressons-nous vers les flots du Jourdain / afin de voir le Créateur baptisé en sa chair par Jean le Précurseur / et, le glorifiant avec lui, nous chanterons : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant...

Elle dépasse l'entendement, l'œuvre divine du salut ! / Comment le Créateur incline-t-il la tête devant l'œuvre de ses mains ? / Il nous donne en exemple un modèle d'humilité pour nos âmes illuminées. / C'est pourquoi nous chantons : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.